# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE ET DU CONSEIL GENERAL.—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 29 AVRIL 1850.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE. No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 29 AVRIL.

## NOUVELLES D'EUROPE.

Le steamer *America* est arrivé à Halifax le 19 courant. Les nouvelles qu'il apporte sont renfermées sous forme de dépêches télégraphiques dans les journaux de Washington. L'*America* est repartie pour Boston le jour même de son arrivée à Halifax. La malle nous transmettra probablement aujourd'hui nos journaux européens.

ANGLETERRE.—Les travaux du parlement se bornent au vote des subsides et à quelques autres mesures locales. Lord John Russell a profité des vacances de Pâques pour passer quelque temps à Manchester.

Le gouvernement anglais ne se contentera pas dit-on, d'abolir le poste de lord-secrétaire d'Irlande, il abolira aussi le tribunal de ce pays, et Londres deviendra le centre de l'administration irlandaise. Cette double mesure est le dernier coup porté aux privilèges de l'Irlande. Aussi la presse de ce dernier pays s'élève-t-elle avec violence contre le projet du gouvernement.

Le nouveau-primat catholique d'Irlande, M. Cullen, a publié sa première lettre pastorale. La police en a été soigneusement bannie.

L'agriculture prend chaque jour un développement plus considérable en Angleterre et en Irlande. Les partisans de la protection continuent à tenir des meetings.

L'agitation du rappel menace de recommencer en Irlande. John O'Connell s'efforce de réveiller l'ancien enthousiasme, mais ses efforts n'ont pas été jusqu'à ce moment couronnés de succès.

Il a été reçu à Londres des nouvelles de Hobart's-town, terre de Van-Diemen, qui annonce l'arrivée dans cette colonie de Smith O'Brien et des autres chefs de l'insurrection de 1849. Les condamnés ont tous été mis en liberté sur parole, excepté O'Brien qui a refusé de souscrire aux conditions qui lui étaient offertes et qui a envoyé en surveillance à l'île Maria.

Les nouvelles de Bombay reçues en Angleterre vont jusqu'au 4 mars, et celle de Calcutta jusqu'au 20 février. Des symptômes de rébellion se sont manifestées dans plusieurs provinces. Les Anglais se sont emparés de ce prétexte pour annexer quelques-unes de ces provinces à leur territoire.

L'état des affaires à Bombay n'était pas très satisfaisant.

FRANCE.—L'ordre règne à Paris, mais l'aspect politique du pays est menaçant. L'attitude des partis n'est pas très rassurante.

Les principaux faits de la quinzaine sont la révolte d'un régiment et une sorte de démonstration populaire contre Louis-Napoléon. Dans l'assemblée législative, on sait déjà que M. De la Roche Jacquelin a proposé sérieusement d'ouvrir le premier dimanche de juin un scrutin pour avoir l'opinion du peuple sur une forme de gouvernement définitive. Chaque électeur aurait inscrit sur un bulletin le mot de "monarchie" ou de "république," et le dépouillement ferait connaître le vœu de la France.

Cette proposition a été lue au milieu d'un profond silence auquel ont succédé les rires et les sarcasmes de la Montagne. Soumise à la Chambre, il ne s'est pas trouvé un membre pour l'appuyer, et la question préalable a été votée immédiatement et à l'unanimité.

Les bruits sur un prétendu coup d'Etat que le Président serait disposé à tenter recommencent à courir. Louis-Napoléon est, dit-on, tellement endetté, que rien que la possession de la couronne impériale ne lui permettrait de satisfaire ses créanciers. C'est là, il faut en convenir, une singulière raison pour déterminer une usurpation. On ajoute que Louis-Napoléon entretient des intelligences avec la cour de Russie pour obtenir au besoin main-forte de cette puissance. De plus en plus absurde! L'apparition d'un soldat russe sur le territoire français serait le signal d'un embrâsement général, et la nouvelle de l'invasion impériale arriverait à peine à Paris que la tête du président roulerait sur l'échafaud. Louis-Napoléon médite peut-être un coup d'Etat; mais ce n'est pas impossible, on doit au moins lui supposer un peu de bon sens et ne pas lui prêter toutes sortes de projets absurdes.

Le gouvernement français a reçu d'Allemagne les dépêches annonçant qu'une collision est presque inévitable entre l'Autriche et la Prusse. Les notes échangées entre les deux gouvernements sont de plus en plus acerbes.

La nouvelle loi relative à la presse est vivement combattue par les journaux de Paris et des départements. Le *Napoléon*, organe spécial du Président, défend le projet avec chaleur.

A une réunion préparatoire des socialistes de Paris, la candidature de M. Emile de Girardin pour l'Assemblée législative a été rejetée à une forte majorité. On parlait de nommer Eugène Sue candidat.

Voici sur la révolte d'un régiment dont il est question plus haut quelques détails [illegible] Le colonel [illegible] qui avait voté aux dernières élections pour les candidats démocrates. Il n'en a pas fallu davantage pour mettre tout le régiment en émoi, et les soldats refusèrent net d'obéir aux ordres de leurs officiers. Ils quittèrent en corps la caserne et se répandirent dans les faubourgs où ils commirent divers actes très répréhensibles. Le gouvernement a essayé inutilement de rappeler ces hommes à l'instinct du devoir [illegible].

A la Bourse de Paris, le cinq pour cent a ouvert à 89. 10 et fermé à 89. 7.

ITALIE.—L'escadre française est mouillée devant Naples. Les poursuites politiques sont plus nombreuses que jamais dans cette ville.

En Sardaigne, le pouvoir fait tous ses efforts pour anéantir la liberté de la presse.

L'*Osservatore Romano* annonce que le retour du Pape à Rome était définitivement fixé au 6 avril.

Le gouvernement toscan refuse d'accorder l'indemnité exigée par lord Palmerston. Le gouvernement sarde a été pris pour arbitre.

SUISSE.—Des lettres de Suisse annoncent que les réfugiés ne sont pas un sujet de crainte pour les cantons. Toutes les appréhensions se sont dissipées.

ESPAGNE.—La nouvelle d'une réconciliation parfaite entre le gouvernement anglais et le gouvernement espagnol est confirmée.

On se préoccupe beaucoup à Madrid des bruits relatifs à l'invasion de Cuba. Le gouvernement paraît fort inquiet.

PORTUGAL.—Le commodore Martin a réuni une escadre dans le Tage afin d'être prêt à tout événement dans le cas où une flotte américaine ferait son apparition pour appuyer par une démonstration hostile la réclamation des Etats-Unis.

ALLEMAGNE.—Une note impérieuse a été adressée par la Russie au cabinet prussien au sujet de la question de Schleswig-Holstein. L'empereur déclare nettement son intention d'envoyer des secours au Danemark si la lutte continue.

Des lettres de Stockholm annoncent que la marine suédoise a été mise sur le pied de guerre.

Une grave mésintelligence a éclaté entre les gouvernements de Prusse et de Wurtemberg. L'ambassadeur prussien a été rappelé.

Berlin sera prochainement entouré de postes fortifiés.

Le parlement d'Allemagne s'est réuni le 20 mars à Erfurt et s'est constitué. Le gouvernement central s'est adressé aux Etats-Unis pour avoir des navires de guerre complètement équipés.

TURQUIE.—La Porte se propose d'interner Kossuth et les autres réfugiés hongrois à Kutaia dans l'Asie Mineure. Ils y resteront pendant cinq ans.

L'insurrection de la Bosnie s'étend peu à peu. Deux mille hommes de troupes turques ont été battus par les insurgés et forcés d'évacuer la forteresse de Banjaluka.

### CONSEILS MUNICIPAUX.

Les trois Conseils Municipaux de la ville se réuniront ce soir pour procéder à leur organisation respective.

ERRATUM.—Des fautes grossières se sont glissées dans l'article de samedi intitulé *Ile de Cuba*. Il y est question de plantations grandes comme des pays allemands; c'est *fiefs* qu'il faut lire. Les autres erreurs sont moins amusantes; aussi ne les signalerons nous même pas. Si contre nos habitudes, nous nous permettons aujourd'hui ce demi-erratum, c'est que nous n'avons pas toujours affaire à des confrères bienveillants.

### M. CALHOUN.

MEETING A LA BOURSE ST-LOUIS.

Les citoyens, répondant à l'appel qui leur avait été adressé, se sont portés en grand nombre samedi soir à la Bourse St-Louis, pour rendre hommage à la mémoire de John C. Calhoun. Le meeting a été présidé par l'honorable Isaac Johnson, et après quelques courtes observations de ce dernier, un comité composé des personnes suivantes a été nommé pour préparer des résolutions: MM. T. H. McCaleb, R. W. Hill, W. C. Micou, Glendy Burke, Isaac T. Preston, Peter Conrey jr., James Robb, R. D. Shepherd, W. W. Montgomery, Maunsel White, Félix Labatut, I. Mathews.

L'assemblée a été haranguée par le gouverneur Quitman, du Mississipi, et l'honorable J. G. Bryce.

Le comité est revenu alors avec une série de résolutions, précédées de longs considérans, que nous publions dans notre partie anglaise.

### DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

New York, 23 avril 1850.

MARCHÉ.

Le marché aux cotons est lourd. Il s'est traité aujourd'hui deux milles balles à une légère réduction. Le middling upland est coté à 12 c.

La farine est ferme et tend à la hausse. Les grains sont rares et fermes. Le blé vaut $1.30 et $1.31. Le maïs jaune commande 61 c. Les provisions sont languissantes.

Il vient de se vendre deux milles sacs de café de St-Domingue à 8 c.

Les effets du gouvernement n'ont pas varié.

AFFREUX ACCIDENT.

EXPLOSION D'UN BATEAU A VAPEUR — CENT PERSONNES TUÉES.

Nous avons des nouvelles de Cincinnati. Elles annoncent que le 23 courant à une heure du matin, le bateau à vapeur *Belle of the West*, en destination de St-Louis, a fait explosion près de Warsaw. Le navire était encombré d'émigrans californiens. Le nombre des victimes ne s'élève pas à moins de CENT.

SECONDE DEPECHE.

New-York, 24 avril.—Le marché au coton n'a pas varié. Il s'est vendu 2,000 balles. La demande de l'intérieur pour les manufactures de l'Est est bonne. Le maïs est ferme. Le six pour cent des Etats-Unis avec coupons est à 119 3/4.

L'*Ohio* est arrivé ce matin de Chagres avec $1,200,000 en poudre d'or.

La farine hausse de $5 12 1/2 à $5 25. Il s'est vendu 1,600 sacs de café vert de Rio de 9 1/2 à 10 1/2.

Le *Cambria*, venant de Liverpool, est attendu ce soir.

ODD-FELLOWS.—Les Odd-Fellows célébreront aujourd'hui, si le temps le permet, l'anniversaire de la fondation de l'ordre. Dans le cas où la cérémonie devrait être de nouveau différée, cinq coups de canon tirés de la Place Lafayette l'annonceront au public et aux membres des loges.

THEATRE D'ORLEANS.—Le bénéfice de Madame Bessin a lieu ce soir. Le spectacle est composé de manière à attirer la foule. Le *Barbier de Séville* et *Lucie de Lammermoor* feront les frais de la soirée.

LE COMITE DES TREIZE.—Le comité du Sénat chargé de régler la question de l'esclavage a été nommé dans la séance du 19 courant. Il se compose des membres suivans: MM. Clay, du Kentucky, rapporteur; King, de l'Alabama; Mason, de la Virginie; Downs, de la Louisiane; Mangum, de la Caroline du Nord; Bell, du Tennessee; Berrien, de la Georgie; Cass, du Michigan; Dickinson, de New-York; Bright, de l'Indiana; Webster, du Massachusetts; Phelps, du Vermont; Cooper, de la Pennsylvanie.

Il y a dans le comité sept whigs et six démocrates, sept membres du Sud et six du Nord, quatre whigs et trois démocrates du Sud, trois whigs et trois démocrates du Nord.

Le Sud ne peut donc pas se plaindre. Il faut maintenant espérer que ce comité, qui réunit les hommes les plus marquants du pays, réglera d'une manière définitive et à la satisfaction de tout le monde une question qui a plus d'une fois mis en péril l'Union fédérative des Etats.

NEW-LETTER.—Nous voyons avec plaisir que cette intéressante feuille reçoit du public les encouragements qu'elle mérite. La rédaction en est soignée et se distingue par de précieuses qualités: la concision, l'intérêt, la variété.

CREVASSE.—Nous apprenons qu'une crevasse s'est déclarée en face de l'habitation de Mme Trudeau. Le champ est déjà inondé et l'eau se précipite par la brèche avec une impétuosité extraordinaire.

☞ Nous devons à l'obligeance des officiers du bateau à vapeur *Rio Grande*, des journaux des Attakapas du 27 courant.

TEXAS.—Le vapeur *Galveston*, arrivé hier dans notre port, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 26 courant.

L'anniversaire de la bataille de San Jacinto a été célébré à Houston avec une grande pompe. Plusieurs des braves, qui s'étaient distingués dans cette sanglante journée, étaient présents; on remarquait surtout les généraux Houston et Rusk.

Le Texas se peuple rapidement. Le comté de Williamson qui n'a été reçu l'automne dernier que soixante-dix voix, en a donné trois cents au mois de mars lorsqu'il a été question de désigner le siège du gouvernement.

Le coton a été replanté dans les comtés de l'intérieur où la gelée l'avait détruit.

Le *Star State Patriot*, publié à Marshal, comté de Harrison, a embrassé la cause whig, dont il deviendra, nous espérons, un utile champion.

Isaac E. Wade, maître de poste à Houston, est mort dans cette ville le 21 courant, après une longue et douloureuse maladie.

MORT D'UN ARTISTE.—Les journaux de N.-Y. annoncent la mort de James Thom, architecte et sculpteur écossais. Il a succombé le 17 de ce mois.

EXPLOSION.—Une terrible explosion a eu lieu dernièrement à Philadelphie. Une étincelle étant tombée d'une cheminée dans une cave où se trouvait un dépôt de poudre, une détonation terrible s'est fait entendre et trois maisons du voisinage ont été mises en pièces.

## FEUILLETON.

### Mémoires d'Outre-Tombe.

ANCIENNE SOCIETE ROMAINE.

Si j'avais peint la société de Rome il y a un quart de siècle, de même que j'ai peint la campagne romaine, je serais obligé de retoucher mon portrait; il ne serait plus ressemblant. Chaque génération est de trente-trois années, la vie du Christ (le Christ est le type de tout); chaque génération dans notre monde occidental varie sa forme. L'homme est placé dans un tableau dont le cadre ne change point, mais dont les personnages sont mobiles. Rabelais était dans cette ville en 1536 avec le cardinal du Bellay; il faisait l'office de maître d'hôtel de Son Eminence; *il tranchait et présentait.*

Rabelais, changé en frère *Jean des Entommeures*, n'est pas de l'avis de Montaigne, qui n'a presque point ouï de cloches à Rome et *beaucoup moins que dans un village de France*; Rabelais, au contraire, en entend beaucoup dans *l'isle Sonnante* (Rome), *doutant que ce fut Dodone avec ses chaudrons.*

Quarante-quatre ans après Rabelais, Montaigne trouva les bords du Tibre plantés, et il remarque que le 16 mars il y avait des roses et des artichauts à Rome. Les églises étaient nues, sans statues de saints, sans tableaux, moins ornées et moins belles que les églises de France. Montaigne était accoutumé à la *vastité sombre de nos cathédrales gothiques*; il parle plusieurs fois de Saint Pierre sans le décrire, insensible ou indifférent qu'il paraît être aux arts. En présence de tant de chefs-d'œuvre, aucun nom ne s'offre au souvenir de Montaigne; sa mémoire ne lui parle ni de Raphaël, ni de Michel-Ange, mort il n'y avait pas encore seize ans.

Au reste, les idées sur les arts, sur l'influence philosophique des génies qui les ont agrandis ou protégés, n'étaient point encore nées. Le temps fait pour les hommes ce que l'espace fait pour les monuments; on ne juge bien des uns et des autres qu'à distance et au point de la perspective; trop près on ne les voit pas, trop loin on ne les voit plus.

L'auteur des *Essais* ne cherchait dans Rome que la Rome antique: "Les bâtiments de cette Rome bastarde, dit-il, qu'on voit à cette heure, attachant à ces masures, quoi qu'ils aient de quoi ravir en admiration nos siècles présents, me font ressouvenir des nids que les moineaux et les corneilles vont suspendant en France aux voûtes et parois des églises que les huguenots viennent d'y démolir."

Quelle idée Montaigne se faisait-il donc de l'ancienne Rome, s'il regardait Saint-Pierre comme un nid de moineaux suspendu aux parois du Colysée?

Le nouveau citoyen romain par bulle authentique de l'an 1581 depuis J.-C. avait remarqué que les Romaines ne portaient point de *loup* ou de masque comme les Françaises; elles paraissaient en public couvertes de perles et de pierreries, mais leur *ceinture était trop lâche*, et elles ressemblaient à des *femmes enceintes*. Les hommes étaient habillés de noir, "et bien qu'ils fussent ducs, comtes et marquis, *ils avaient l'apparence un peu vile.*"

N'est-il pas singulier que saint Jérôme remarque la démarche des Romaines, qui les fait ressembler à des femmes enceintes: *solutis genibus fractus incessus*, "à pas brisés, les genoux fléchissans?"

Presque tous les jours, lorsque je sors par la porte Angelique, je vois une chétive maison assez près du Tibre, avec une enseigne française enfumée représentant un ours: c'est là que Michel, seigneur de Montaigne, débarqua en arrivant à Rome, non loin de l'hôpital qui servit d'asile à ce pauvre fou, homme *formé à l'antique et pure poésie* que Montaigne avait visité dans sa *loge* à Ferrare, qui lui avait causé encore *plus de dépit que de compassion.*

Ce fut un événement mémorable, lorsque le XVIIe siècle députa son plus grand poète protestant et son plus sérieux génie pour visiter, en 1638, la grande Rome catholique. Adossée à la croix, tenant dans ses mains les deux Testaments, ayant derrière elle les générations coupables sorties d'Eden, et devant elle des générations rachetées descendues du jardin des Olives, elle disait à l'hérétique né d'hier: "Que veux-tu à la vieille mère?"

Leonora la Romaine, enchanta Milton. A-t-on jamais remarqué que Léonora se retrouve dans les *Mémoires* de madame de Motteville, aux concerts du cardinal Mazarin?

L'ordre des dates amène l'abbé Arnauld à Rome après Milton. Cet abbé, qui avait porté les armes, raconte une anecdote curieuse par le nom d'un des personnages, en même temps qu'elle fait revoir les mœurs des courtisanes. Le *héros de la fable*, le duc de Guise, petit fils du Balafré, allant en quête de son aventure de Naples, passa par Rome en 1647: il y connut la Nina Barcarola. Maison Blanche, secrétaire de M. Deshayes, ambassadeur à Constantinople, s'avisa de vouloir être le rival du duc de Guise. Mal lui en prit; on substitua (c'était la nuit, dans une chambre sans lumière) une hideuse vieille à Nina. "Si les ris furent grands d'un côté, la confusion le fut de l'autre autant qu'on se le peut imaginer. L'Adonis s'étant démêlé avec peine des embrassements de sa déesse, s'enfuit tout nu de cette maison, comme s'il eut eu le diable à ses trousses."

Le cardinal de Retz n'apprend rien sur les mœurs romaines. J'aime mieux le *petit* Coulanges et ses deux voyages en 1656 et 1689; il célèbre ces *vignes* et ces *jardins* dont les noms seuls sont un charme.

Dans la promenade à la *Porta Pia*, je retrouve presque toutes les personnes nommées par Coulanges: les personnes? non! leurs petits-fils et petites-filles.

Madame de Sévigné reçoit les vers de Coulanges; elle lui répond du château des Rochers, dans sa pauvre Bretagne à dix lieues de Cornbourd: "Quelle triste date auprès de la vôtre mon aimable cousin! Elle convient à une solitaire comme moi, et celle de Rome à celui dont l'étoile est errante. Que la fortune vous a traité doucement, comme vous dites, quoiqu'elle vous ait fait querelle!!!"

Entre le premier voyage de Coulanges à Rome, en 1656, et son second voyage en 1689, il s'était écoulé trente-trois ans; je n'en compte que vingt-cinq de perdus depuis mon premier voyage à Rome, en 1803, et mon second voyage en 1828. Si j'avais connu madame de Sévigné, je l'aurais guérie du chagrin de vieillir.

Spon, Misson, Dumont, Addison suivent successivement Coulanges. Spon avec Wheler, son compagnon, m'ont guidé sur les débris d'Athènes.

Il est curieux de lire dans Dumont comment les chefs-d'œuvre que nous admirons étaient disposés à l'époque de son voyage en 1690: on voyait au Belvéder les fleuves du Nil et du Tibre, l'Antinoüs, la Cléopâtre, le Laocoon et le torse supposé d'Hercule. Dumont place dans le jardin du Vatican *les paons de bronze qui étaient sur le tombeau de Scipion l'Africain.*

Addison voyage en *scholar*, sa course se résume en citations classiques empreintes de souvenirs anglais: en passant à Paris, il avait offert ses poésies latines à M. Boileau.

Le père Labat suit l'auteur de Caton: c'est un singulier homme que ce moine parisien de l'ordre des frères Prêcheurs. Missionnaire aux Antilles, flibustier, habile mathématicien, architecte et militaire, brave artilleur, pointant le canon comme un grenadier, critique savant et ayant remis les Dieppois en possession de leur découverte primitive en Afrique, il avait l'esprit enclin à la raillerie et le caractère à la liberté. Je ne sache aucun voyageur qui donne des notions plus exactes et plus claires sur le gouvernement pontifical. Labat court les rues, va aux processions, se moque de tout et se moque à peu près de tout.

Le frère prêcheur raconte qu'on lui a donné chez les Capucins à Cadix, des draps de lit tout neufs depuis dix ans, et qu'il a vu un saint Joseph habillé à l'espagnole, épée au côté, chapeau sous le bras, cheveux poudrés et lunettes sur le nez. A Rome, il assiste à une messe. "Jamais dit-il, je n'ai tant vu de musiciens ensemble et une symphonie si nombreuse. Les connaisseurs disaient qu'il n'y avait rien de si beau. Je disais la même chose pour faire croire que je m'y connaissais; mais si je n'avais pas eu l'honneur d'être du cortège de l'officiant, j'aurais quitté la cérémonie qui dura au moins trois bonnes heures, qui m'en parurent bien six."

Plus je descends vers le temps où j'écris, plus les usages de Rome deviennent semblables aux usages d'aujourd'hui.

Du temps de de Brosses, les Romaines portaient de faux cheveux; la coutume venait de loin: Properce demande à sa vie pourquoi elle se plaît à orner ses cheveux:

Quid juvat ornato procedere, vit, capillo!

Les Gauloises, nos mères, fournissaient la chevelure des Sévérine, des Prisca, des Faustine, des Sabine. Velléda dit à Eudore, en parlant de ses cheveux: "C'est mon diadème et je l'ai gardé pour toi!" Une chevelure n'était pas la plus grande conquête des Romains; mais elle en était une des plus durables; on retire souvent des tombeaux des femmes cette parure entière, qui a résisté aux ciseaux des filles de la nuit, et l'on cherche en vain le front élégant qu'elle couronna. Les tresses parfumées, objet de l'idolâtrie de la plus volage des passions, ont survécu à des empires; la mort, qui brise toutes les chaînes, n'a pu rompre ce léger réseau. Aujourd'hui les Italiennes portent leurs propres cheveux, que les femmes du peuple nattent avec une grâce coquette.

Le magistrat voyageur de Brosses a, dans ses portraits et dans ses écrits, un faux air de Voltaire, avec lequel il eut une dispute comique à propos d'un champ. De Brosses causa plusieurs fois au bord du lit de la princesse Borghèse. En 1803, j'ai vu dans le palais Borghèse une autre princesse qui brillait de tout l'éclat de la gloire de son frère: Pauline Bonaparte n'est plus! Si elle eut vécu aux jours de Rapaël, il l'aurait représentée sous la forme d'un de ces amours qui s'appuient sur le dos des lions à la Farnésine et la même langueur eût emporté le peintre et le modèle. Que de fleurs ont déjà passé dans ces steppes où j'ai fait errer Jérôme, Augustin, Eudore et Cymodocée!

De Brosses représente les Anglais à la place d'Espagne, à peu près comme nous les voyons aujourd'hui, vivant ensemble, faisant grand bruit, regardant les pauvres humains du haut en bas, et s'en retournant dans leur taudis rougeâtre à Londres, sans avoir jeté à peine un coup d'œil sur le Colysée. De Brosses obtint l'honneur de faire sa cour à Jacques III.

"Des deux fils du prétendant, dit-il, l'aîné est âgé d'environ vingt ans, l'autre de quinze. J'entends dire à ceux qui les connaissent à fond que l'aîné vaut beaucoup mieux et qu'il est plus chéri dans son intérieur; qu'il a de la bonté de cœur et un grand courage; qu'il sent vivement sa situation, et que, s'il n'en sort pas un jour, ce ne sera pas faute d'intrépidité. On m'a raconté qu'ayant été mené tout jeune au siège de Gaëte, lors de la conquête du royaume de Naples par les Espagnols, dans la traversée son chapeau vint à tomber dans la mer. On voulut le ramasser: Non, dit-il, ce n'est pas la peine; il faudra bien que j'aille le chercher un jour moi-même."

De Brosses croit que si le prince de Galles tente quelque chose, il ne réussira pas, et il en donne les raisons. Revenu à Rome après ses vaillantes aventures, Charles-Edouard, qui portait le nom de comte d'Albany, perdit son père; il épousa la princesse de Stolberg-Gœdern, et s'établit en Toscane. Est-il vrai qu'il visita secrètement Londres en 1753 et en 1761, comme Hume le raconte, qu'il assista au couronnement de Georges III, et qu'il dit à quelqu'un qui l'avait reconnu dans la foule: "L'homme qui est l'objet de toute cette pompe est celui que j'envie le moins."

L'union du prétendant ne fut pas heureuse; la comtesse d'Albany se sépara de lui et fixa son séjour à Rome: ce fut là qu'un autre voyageur, Bonstetten, la rencontra: le gentilhomme bernois, dans sa vieillesse, me faisait entendre à Genève qu'il avait des lettres de la première jeunesse de la comtesse d'Albany.

Alfieri vit à Florence la femme du prétendant, et il l'aima pour la vie: "Douze ans après, dit-il, au moment où j'écris toutes ces pauvretés, à cet âge déplorable où il n'y a plus d'illusion, je sens que je l'aime tous les jours davantage à mesure que le temps détruit le seul charme qu'elle ne doit pas à elle même, l'éclat de sa passagère beauté. Mon cœur s'élève, devient meilleur et s'adoucit par elle, et j'oserais dire la même chose du sien, que je soutiens et fortifie."

J'ai connu madame d'Albany à Florence; l'âge avait apparemment produit chez elle un effet opposé à celui qu'il produit ordinairement: le temps ennoblit le visage, et, quand il est de race antique, il imprime quelque chose de sa race sur le front qu'il a marqué; la comtesse d'Albany, d'une taille épaisse, d'un visage sans expression, avait l'air commun. Si les femmes des tableaux de Rubens vieillissaient, elles ressembleraient à madame d'Albany à l'âge où je l'ai rencontrée. Je suis fâché que ce cœur, *fortifié* et *soutenu* par Alfieri, ait eu besoin d'un autre appui.

(*A continuer.*)

CHATEAUBRIAND.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du brick Treckroner, venant de Bordeaux—280 barriques vin rouge; 19 do vin blanc; 136 demi barriques et barils vin blanc; 500 caisses vin rouge; 50 caisses vin blanc. G. M. LUCAS, 30, rue Bienville. 18 avril—1m

HUILE VITRIOL—30 carboys huile vitriol, en débarquement du navire Atlantic, à vendre par P. CUBACHE, Encoignure Condé et St-Philippe. 19 mars

## OFFICIEL.

### No. 281—ACTE

Pour émanciper Julie Eugenie Dupart, f. c. l.

*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale;*—Qu'à dater de la passation de cet acte Julie Eugenie Dupart, f. c. l. de la paroisse d'Orléans, sera et demeurera émancipée des lois existantes qui rendent les mineurs inhabiles et elle sera autorisée à faire et parfaire tous actes, à contracter, à acheter, vendre, ou hypothéquer des propriétés soit réelles soit personnelles, elle pourra poursuivre et être poursuivie en justice, faire et parfaire tous actes relatifs aux propriétés, droits, ou créances, aussi pleinement que si elle eut atteint l'âge de vingt et un ans.

E. W. MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. B. PLAUCHÉ, *Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.*
Approuvé ce 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 282—ACTE

Pour prescrire certains devoirs à l'Ingénieur de l'Etat

SECTION 1ÈRE—*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Generale*—Que toutes les fois que, à l'avenir, pour quelque cause que ce soit les ouvriers de l'Etat destinés aux travaux dans un des districts d'améliorations intérieures ne pourront être employés avec avantage à des travaux dont l'exécution aura été ordonnée par la loi, alors et dans ce cas, l'Ingénieur de l'Etat pourra les employer à d'autres travaux importants dans le dit district, jusqu'à ce que les empêchements n'existent plus; et dans le cas où l'Ingénieur de l'Etat, après examen, serait d'opinion que les travaux ordonnés ne sont pas importans ou exécutables, alors et dans ce cas, il pourra en suspendre l'exécution, et il sera de son devoir de rapporter à la session suivante de la Législature les raisons pour lesquelles il aurait changé l'ordre des travaux ou suspendu l'exécution et qu'à l'avenir le dit ingénieur devra rapporter à la Législature au commencement de chaque session si les travaux ordonnés sont utiles et exécutables et établir l'ordre dans lequel ils devront être exécutés.

SECTION 2ME.—*Il est de plus décrété &c.*—Qu'il sera du devoir de l'Ingénieur de l'Etat lorsqu'il sera appelé à nommer des Surintendants de travaux publics de ne nommer que des personnes intéressées positivement dans les améliorations à faire pourvu toute fois que ces personnes soient capables, et dans tous les cas l'Ingénieur de l'Etat pourra les déplacer à son gré.

E. W. MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. B. PLAUCHÉ, *Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.*
Approuvé le 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No 283.—RESOLUTION.

*Il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,*—Que l'Ingénieur d'Etat est et demeure requis d'avoir à enlever les obstructions qui empêchent la navigation du bayou Farneau ou Pontchatolloway, dans la paroisse de St-Tammany.

E. W. MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. B. PLAUCHÉ, *Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.*
Approuvé 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 284—ACTE

Pour changer le nom de J. D. Smith.

*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,*—Que le nom de J. D. Smith soit et demeure changé en celui de J. D. O'Fort.

E. W. MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. G. BRYCE, *Président pro tem du Sénat.*
Approuvé le 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 285—ACTE

Pour venir au secours de Joseph Carter, Richard Martin, Henry Hughes, William S. Kenton, John Hopper, John M. Fife et Thomas Cook, vétérans de mil huit-cent-quatorze et quinze.

*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale*—Que le trésorier de l'Etat est et demeure autorisé à payer sur les mandats de l'Auditeur des Comptes Publics à Joseph Carter, Richard Martin, Henry Hughes, William S. Kenton, John Hopper, John M. Fife et Thomas J. Cook, de la paroisse Franklin, vétérans de mil huit-cent-quatorze et quinze, à chacun d'eux, la somme de huit piastres par mois pendant deux ans.

E. W. MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. B. PLAUCHÉ, *Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.*
Approuvé 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 286—ACTE

Pour prohiber la vente au détail des liqueurs alcooliques dans l'espace de deux milles de l'académie de Pleasant Hill dans la paroisse de De Soto.

*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale;*—Qu'aucune licence ne sera accordée à l'avenir pour détailler des liqueurs alcooliques dans les deux milles de l'académie de Pleasant Hill dans la paroisse de De Soto et que quiconque détaillera des liqueurs alcooliques dans les dites limites sera sur conviction du fait mis à l'amende ou emprisonné, ou tous les deux, à la discrétion de la Cour. Bien entendu que les prévisions de cet acte ne s'appliqueront pas aux personnes détaillant maintenant des liqueurs alcooliques dans les dites limites en vertu d'une licence antérieurement obtenue, mais la dite licence ne sera pas renouvelée.

E. W. MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. G. BRYCE, *Président pro tem. du Sénat.*
Approuvé 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 287.—RESOLUTION CONJOINTE.

*Il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Generale;*—Que l'Ingenieur de l'Etat est requis aussitôt qu'il lui sera possible de se transporter à la rivière Sabine avec le bateau de l'Etat du troisième district et d'y enlever toutes les obstructions depuis l'embouchure de la dite rivière jusqu'à Logans port dans la paroisse de De Soto.

E. W. MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. B. PLAUCHÉ, *Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.*
Approuvé ce 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 288.—ACTE

Pour autoriser l'établissement et pour pourvoir à l'administration d'une Maison de Refuge pour les adultes délinquants et vagabonds dans la ville de Lafayette.

SECTION 1ÈRE.—*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale;*—Que le Conseil de la ville de Lafayette soit et demeure autorisé à établir dans les limites de la dite ville une Maison de Refuge pour les adultes délinquants ou vagabonds et à acheter ou à louer un terrain pour y construire les bâtisses nécessaires à la dite Maison de Refuge.

SECTION 2ME.—*Il est de plus décrété &c.*—Que le dit Conseil aura plein pouvoir et autorité d'organiser et d'administrer la dite Maison de Refuge et ses pensionnaires, de pourvoir à l'instruction, à l'éducation, et à la correction des dits pensionnaires dans les limites de la dite Maison de Refuge ou en dehors par tous les moyens et de la manière que le dit Conseil jugera le plus convenable d'employer pour atteindre le but dans lequel est établie la dite Maison de Refuge.

SECTION 3ME.—*Il est de plus décrété &c.*—Que la Cour de District de la paroisse de Jefferson soit et demeure autorisée à ordonner que tous les individus de l'âge de quinze ans et au dessous pourront être placés dans la dite Maison de Refuge pour y être gardés et détenus pour les mêmes termes respectivement et pour être dirigés et traités comme les autres pensionnaires de la dite Maison de Refuge.

SECTION 4ME.—*Il est de plus décrété &c.*—Que le dit Conseil en outre des pouvoirs que lui confèrent les sections précédentes du présent acte soit et demeure autorisé de soumettre les enfants confiés à ses soins comme adultes délinquants et vagabonds pendant la minorité des dits enfans, aux occupations et à les faire instruire dans les branches des connaissances utiles qui conviendront à leur âge et à leurs capacités et aura le pouvoir de les mettre à sa discrétion en apprentissage chez les personnes et aux endroits pour leur faire apprendre les métiers ou les professions qu'il jugera les plus propres à les corriger et à les améliorer et les plus profitables et les plus avantageux à l'avenir des dits enfans. Pourvu que la responsabilité et le pouvoir du dit Conseil sur les dits enfans ne s'étendent point pour les jeunes filles au delà de l'âge de dix-huit ans et pour les garçons au delà de l'âge de vingt-et-un ans.

E. W. MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. G. BRYCE, *Président pro tem. du Sénat.*
Approuvé ce 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 289.—ACTE

Pour venir au secours des vétérans de mil huit cent quatorze et quinze, qui y sont nommés.

SECTION 1ÈRE.—*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale;*—Que le Trésorier d'Etat soit et demeure autorisé à payer aux personnes suivantes, vétérans de mil huit cent quatorze et de mil huit cent quinze sur le mandat de l'Auditeur des Comptes publics tirés à leurs ordres respectifs la somme de huit piastres par mois pendant deux ans de tous fonds du Trésor non autrement appropriés savoir: à Basile Martin, homme de couleur libre, Charles Fagot de la paroisse de Jefferson, Bernard Lafaye, François Bouny, de la paroisse d'Iberville, William Strauther, de la paroisse Ste Hélène, James Lilly de la paroisse Ste Hélène, Jean A. Hernandez de Bâton Rouge, Patrick Hynn, John Carter, Celiste Rougeon, John F. Collins de la paroisse de Washington, Hypolite Gautier, Louis Honoré, homme de couleur libre, Louis Lepage, Larkin Ste[illegible]ry de la paroisse de Livingston et Paul Brudey de la paroisse de Ste Hélène.

SECTION 2ME—*Il est de plus décrété, &c.*—Que la somme de trois mille, soixante douze piastres soit et demeure appropriée pour le paiement des pensions prévues dans la section précédente; Bien entendu qu'aucune des dites personnes ne recevront plus de huit piastres par mois pendant deux ans. Nonobstant toute loi à ce contraire.

E. W. MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. B. PLAUCHÉ, *Lieutenant-Gouverneur et président du Sénat.*
Approuvé 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 290.—ACTE

Pour abroger un acte intitulé, Acte pour amender la charte de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton approuvé le six avril mil huit cent quarante trois.

SECTION 1ÈRE.—*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale;*—Que l'acte intitulé Acte pour amender la charte de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton approuvé le six avril mil huit cent quarante trois soit et demeure par le présent abrogé.

E. W. MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. G. BRYCE, *Président pro tem. du Sénat.*
Approuvé 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 291.—ACTE

Pour venir au secours de John Bazoon, vétéran de mil huit cent quatorze et mil huit cent quinze.

SECTION 1ÈRE.—*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale;*—Que le Trésorier de l'Etat est et demeure par le présent autorisé à payer à John Bazoon, vétéran de mil huit cent quatorze et mil huit cent quinze, la somme de huit piastres par mois, pendant la durée de deux années, commençant à la date de la passation de cet acte, la dite somme devra être payée sur le mandat de l'Auditeur des comptes publics, sur le Trésorier de l'Etat à l'ordre de John Bazoon.

SECTION 2ME—*Il est de plus décrété, &c*—Que la somme de cent quatre vingt douze piastres est par le présent appropriée de tous fonds du trésor non autrement affectés et pour le paiement du montant ci-dessus.

E. WARREN MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. G. BRYCE, *Président pro tem du Sénat.*
Approuvé le 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 292—RESOLUTION.

*Il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,*—Que le Secrétaire d'Etat est et demeure requis d'avoir à fournir à chaque Greffier de Cour de District et Recorder, une copie du Journal de la session actuelle de la Législature, laquelle devra être enregistrée dans les bureaux du dit Greffier ou Recorder pour recours.

E. WARREN MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. B. PLAUCHÉ, *Lieutenant-Gouverneur et président du Sénat.*
Approuvé le 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 293—ACTE

Pour créer un notaire additionnel pour la paroisse de Ouachita.

*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane réunis en Assemblée Générale;*—Que le Gouverneur de l'Etat soit autorisé à nommer un Notaire Public dans et pour la paroisse de Ouachita, lequel tiendra son bureau dans la ville de Forksville, dans la dite paroisse.

E. WARREN MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. B. PLAUCHÉ, *Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.*
Approuvé 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

### No. 294—ACTE

Pour autoriser William Markham à adopter sa belle-fille.

SECTION 1ÈRE.—*Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentans de l'Etat de la Louisiane réunis en Assemblée Générale;*—Que William Markham soit et demeure autorisé à adopter comme son enfant Sarah Jane Aikin, sa belle-fille.

SECTION 2ME.—*Il est de plus décrété, &c.*—Qu'à l'avenir la dite Sarah Jane Aikin sera connue sous le nom de Sarah Jane Markham, et aura les mêmes droits comme héritière que si elle était la fille légitime du dit William Markham.

E. WARREN MOISE, *Orateur de la Chambre des Représentans.*
J. B. PLAUCHÉ, *Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.*
Approuvé le 21 mars 1850.
JOSEPH WALKER, *Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.*
Pour copie conforme à l'original: CHARLES GAYARRÉ, *Secrétaire d'Etat.*

☞ On nous prie d'annoncer que la grande vente de cigares qui devait être faite aujourd'hui par MM. Morphy et Nevius, au magasin de B. Valle, a été renvoyée à mardi 30 avril, à cause de la procession des Odd Fellows.

Vente de marchandises sèches.

☞ Les acheteurs de marchandises sèches trouveront à faire des achats avantageux à la vente par catalogue qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin de F. B. Petitpain, No 8, rue du Canal.

## COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI SOIR, 27 AVRIL 1850.

Le marché au coton est très ferme, les recettes de la journée s'élèvent à 2,500 balles—Low-middling à good middling, 11¾ à 12¼ cts la liv.

200 boucauts de sucre et 300 barils de mélasse ont changé de mains aux anciens prix.

La farine est ferme—1,000 barils ont été faits au cours d'hier. 1,800 sacs de maïs ont été vendus de 79 à 85 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié.

Le whiskey vaut 20 à 20½ cts le gallon pour le rectifié.

Le change est le même.

Le fret est très plat.

## LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Yacht, Thompson, pr Brazos Santiago.
Steamer Europa, Pierce, de Cincinnati.
Navire Win A Cooper, Lincoln, pr Cadix.
Tennessee, Cook, pr New York.
Andover, Beatse, pr New-York.
Jane, Hunter, pr Liverpool.
Barque Virginia Ann, Turner, pr Boston.
Elizabeth, Jones, pr Chagres.
Millaudon, Butler, pr la Havane.
Brick Hercules, Benwetago, pr Campêche.
McMain, Watts, pr Sisal.
Goelette Gen W H Harrison, Cozzens, pr Pensacole.
Charron, Ducey, pr Chagres.

—ARRIVÉS.—

Steamship Galveston, Place, de Galveston.
Navire Sabaus,—de retour en détresse.
John P Harvard, Andras, de Glasgow.
Maid of Orleans, —, de New York.
Medallion, Houdlette, de Boston.
Rio Grande, Ryan, de Boston.
Chasca, Wise, de Boston.
Barque Clarissa, Eldridge, de Balem.
Georges, Fales, de Philadelphie.
Brick R R Ryler, Washburne, de Philadelphie.
Tarsella, —, de la Pointe.
Rogerline, —, de Chagres.
Goelette Heroine, Hussey, de Chagres.
Thomas & James, Borden, Grand Caymane.

—STEAMERS.—

Alex Scott, Sturgeon, de Louisville.
Harry Hill, Newell, de Nashville.
Webster, Reufrow, de Cincinnati.
Gen Taylor, Powell, de Donaldsonville.
Gipsey, Ure, de Bayou Sara.
Fashion, Martin, de la Côte.
R C Oglesby, Blackstone, de Shreveport.
Columbus, Post, de St Louis.
Lowndes, Jenet, de Princeton.
Meteor No 3, Fausett, des Attakapas.
Mary Foley, Daiferes, de Lockport.
Aberdeen, Cloudis, de Camden.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

[DE LIVERPOOL.]
Cambria, pour New-York, ........ le 13 Avril
America, pour Boston, ........ le 20 Avril

[D'AMERIQUE.]
Cambria, de New-York, ........ le 8 Mai
America, de Boston, ........ le 15 Mai

☞ Le capitaine ni le consignataire du brick PALMETTO, venant de Marseille, ne sont responsables des dettes que pourront contracter l'équipage du dit navire. P. LONGIS, 47, rue Vieille Levée. 27 avril

☞ Le brick PALMETTO, venant de Marseille, est en déchargement entre la rue Ste-Anne et la rue Dumaine. Les consignataires sont invités à prendre leur permis dans le plus bref délai. 27 avril P LONGIS, 47, rue Vieille Levée

☞ La barque Prussienne EMMA, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-a-vis l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont priés de faire leur entrée en douane et venir recevoir leurs marchandises sur la Levée dans les cinq jours de cette date, faute de quoi elles seront envoyées dans les magasins de la douane à leurs frais et risques. AUGUSTE MOLIER, No 98, rue St-Louis. 24 av—6

☞ Ni le capitaine ni le consignataire de la barque Prussienne EMMA, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. AUGUSTE MOLIER, No 98, rue St-Louis. avril—6

☞ Le brick français L'ABEILLE, capt. Le Guevel, venant de La Rochelle, est en déchargement vis à vis de la place d'Armes. Toute marchandise dont le permis ne sera pas levé sera envoyée à la douane, aux frais et risques du propriétaire, à l'expiration des cinq jours. TH BAILLY BLANCHARD & CO, 99, Douane. 24av—6

CHEMINEES.—7 cheminées en marbre venant de France, en magasin et à vendre par LABORDE & XIMENES, No 8, Front.

SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.
Los socios se reuniran en asemblea general, el sabado 4 de mayo proximo, à las 4 1/2 de la tarde, en la sala de San Felipe entre las calles Real y Bourbon. Esta asemblea es arreglado al articulo 2do. seccion 4a de los reglamentos; à la que se espera, en vista de su importancia, la puntual asistencia de todos los miembros. Nueva Orleans, abril 29 de 1850. De orden del Presidente. Fco. de FUENTES, Secreto. Tesorero. 29 abril—6

CONSULAT D'ESPAGNE.
SONT invitées à se présenter à ce Consulat, les personnes ayant droit à la succession de feue Mme Marie Nicolase Bourbais, décédée à Porte-au-Prince (Ile de Cube). La chancellerie du Consulat d'Espagne, située rue Bienville, encoignure Passage de la Bourse, est ouverte tous les jours de 9 heures et demie du matin à deux heures et demie de l'après-midi. J. BRINCIO DE CORTADA, Chancelier. 21av—3f

BANQUE DE CITÉ. Nouvelle-Orléans, 27 avril 1850.
AVIS est par le présent donné aux porteurs de billets de cette Banque et aux personnes qui y déposent, qu'un arrangement a été fait avec la Banque de l'Etat de la Louisiane, que cette institution a assumé le paiement sur demande, des billets et dépôts dus par la première de ces banques, à sa branche banque, rue du Camp, ancien local de la Banque de Cité.

Avis aux Actionnaires.
CONFORMEMENT à l'arrangement fait avec la Banque de l'Etat de la Louisiane, cette institution paiera également sur demande, aux actionnaires de la banque de Cité, au local ci-dessus désigné, la somme de cent piastres par action, ou la valeur au pair des actions, présentées pour être cancellées en déduisant au préalable le montant dû à cette banque par les actionnaires. R. J. PALFREY, Caissier. 29av—

N. BRADNER SMITH, Marchand Commissionnaire, 89, rue Gravier,
A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour administrer des serments, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs des Etats suivans, savoir: MAINE, NEW-HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE-ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPI, FLORIDE et TEXAS. 29avril—1an

J. MORIN, IMPORTEUR de vins et eau-de-vie, a transporté son domicile et magasin du No 190 Vieille Levée, au No 186, même rue. 29avril

Vins et Eau-de-vie, a Vendre par J. MORIN, 186, Vieille Levee.
50 BARRIQUES vin de Bordeaux pour l'ordinaire de différentes marques,
25 barriques vin vieux de St-Emilion,
10 barriques vin vieux de Margaux,
20 barriques vin de Roussignou F. Durand,
10 barriques Bergasse,
10 barils porter, F. Durand,
5 barils Muscat de Roussillon F. Durand.
EAU-DE-VIE.
50 quarts de la marque J. Eraud, cognac,
25 quarts de la marque A. Bisaillé, Cognac,
25 quarts de la marque de Montezun, en champagne de cognac. 29avril

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—496 caisses venant d'arriver par les navires Kate & Alice, Galena, S Adams, Beatrice, Oxenbridge, Ionian, John Henry, et à vendre par R G HOBBS, 12, rue de la Douane. 29 avril

CORDAGES—100 rouleaux cordages goudronnés, 10 câbles de Manille et 100 rouleaux Manille, à arriver et à vendre par BECCOMB & VOORHIES, 14, Tchoupitoulas. 20 avril

BEURRE ET FROMAGE—55 caisses fromage frais et 150 barillets de beurre à vendre par BECCOMB & VOORHIES, 14, Tchoupitoulas. 29 avril

LE DOCTEUR EDOUARD MARTIN
PREVIENT ses clients qu'il donnera ses consultations de huit à neuf heures A. M. et de deux à trois heures P. M., à son cabinet, rue des Remparts, 278. 17av—2m

THOMAS C. PAYAN & Co., 10, RUE DU CANAL, 10, Marchands, en gros et en detail, d'habillements confectionnés.

MANUFACTURE LITTELL & PAYAN, 311, RUE BROAD, au premier, Newark, N. J. 24 avril—1an

THOMAS C. PAYAN & CO. No 10, rue Canal, entre les rues Vieille-Levée et Chartres. Manufacture No 311, Broad street, Newark, New-Jersey.
VIENNENT de recevoir par les navires Mediator, Ohio et Galena, un bel assortiment de marchandises de printemps qu'ils offrent à vendre à très bas prix pour du comptant.
HABITS—De toilette et négligé, genre Cerro-Gordo, Lamartine, bureaux, paletots d'affaires, sacs et habits à la Quaker.
PANTALONS—Avec et sans sous-pieds.
ETOFFES—Mérinos noir français, anglais, allemand et américain, mérinos fantaisie de toutes couleurs, alpacas soie et coton fantaisie, noirs, olive, vert, perle, coutil à carreaux, à raies et couleurs françaises, gingas, toile brune, &c.
GILETS—Etoffes satin noir et fantaisie, bombasine, soie française, Florence d'Italie, soie torse, cachemire d'été, coutils français, blancs et à dessins, do lustrés, &c.
TOILE—Chemises françaises et fabriquées dans ce pays, articles supérieurs de $12 à $36 la douzaine; chemises brodées, chemises en calicot, do. de Hickory, do. à devant de toile et autres; chemises de peau en tricot, de soie, mérinos, agneau, tricots blancs, rosés, chamois, &c.
300 paires bretelles américaines et françaises en gomme élastique, bas et chaussettes de fil et coton, mouchoirs de soie fantaisie, foulards, cravates, cols, et rubans pour le col de toutes les couleurs et de tous les prix.
Les planteurs, les marchands et les détaillants sont invités à venir visiter ce stock avant d'acheter ailleurs. Les quelques marchandises d'hiver qui nous restent en stock sont maintenant offertes à très bas prix et presque au prix coûtant. 24 avril—1m THOMAS C. PAYAN & Co.

EN magasin et à vendre—25 caisses prunes—300 [illegible] de différentes grandeurs. 300 boîtes sardines à l'huile de A. Gillet & Co. 150 1/4 do do do; 400 1/8 do do do; 150 paniers huile d'olive, 24 onces, J. Plagniol. Par B TALAMON, 162—166, Royale. 16av

VINS rouge et blanc, en magasin et à vendre—25 barriques Château St Corbian, 1841, 10 barriques Verthueil Médoc, 1844, 20 do St Julien do 1844, 10 do Grand vin Léoville, 1841, 50 barils vin blanc Haut Sauterne, 600 caisses vin rouge, différentes qualités. Par B TALAMON, 162—166, Royale. 16av

D. BORNIO Jr., MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET IMPORTEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFÉ de la Havane. Rue Gravier, No. 34. 6avril

CARTES A JOUER.—Véritables cartes espagnoles, un excellent article pour Californie. A vendre par D. BORNIO, Jr., 34, rue Gravier. 11av.

PICADURA—5 barils de première qualité, à vendre par D. BORNIO, Jr. 34, rue Gravier. av

CIGARES de la Havane.—Un grand assortiment des meilleures marques, telles que Cabanas, Cabarga, Partagas, Figaro, Sevillana, Palma, Dos Hermanos, Uguez, Sol, Lira de Oro, Colon, etc, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr., No 34, rue Gravier. 6av

CHANGEMENT DE DOMICILE. P. A. LANAUZE & CO., IMPORTEURS DE QUINCAILLERIE, ONT transporté leur magasin au No. 50, Vieille-Levée, entre St-Louis et Conti. 27déc

Dépôt d'Eau de Cologne en qualité supérieure à tout ce qui a été présenté sur la place.
P. LEVERRIER, 78, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, offre à vendre au-dessous des prix de Paris de l'eau de Cologne, qualité supérieure en litres, demi litres, quart et huitième de litre, ainsi qu'en rouleaux et en boîtes. Bonne qualité à $1 50 le gallon; Surfine qualité à $2 50 le gallon; Avec ces qualités d'eau de Cologne, les marchands de la campagne et de la ville peuvent contenter leurs acheteurs et faire encore un très beau bénéfice. 4 fév

Chapeaux de Paille d'Italie de toute sorte.
P. LEVERRIER, 78, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, vient de recevoir par le navire Buena Vista, venant du Havre, et offre à vendre au plus bas prix de la place, un très grand et très joli assortiment de chapeaux de paille d'Italie pour hommes et pour enfants de tout âge, ainsi que casquettes en paille et en velours soie pour enfants; il offre également à très bas prix une batisse de chapeaux de soie pour hommes et cadets qui conviennent parfaitement à Messieurs les marchands de la campagne. 4 fév

EN débarquement du navire Graziella, venant de Bordeaux: 20 barriques vin rouge Cantenac Médoc, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 19 avril

DAMEJEANNES FRANCAISES de 1, 2 et 5 gallons—En débarquement du navire Scargo, du Havre: 1000 damejeannes françaises de 5 gallons; 350 do do 2 do; 350 do do 1 do; A vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 19 avril

B. & A. SOULIE ont ouvert leur bureau au No 84, rue Bienville, entre Royale et Bourbon. 8avril—6f en 2s

LES soussignés sont agents de la briqueterie de Madame Coiron, et les ordres qui leur seront transmis seront ponctuellement exécutés. B. & A. SOULIE, 84, rue Bienville. 8avril—1m&pe

A. LANUSSE & Co. MARCHANDS DE CHARBONS.
ONT constamment en mains un approvisionnement de charbon de English Canel, Pittsburgh et Anthracite. Leurs ordres laissés au bureau du passage de la Bourse, entre Conti et St Louis, ou au dépôt, rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon seront promptement remplis. 4 mai—1an

Marchandises convenables pour le marché mexicain, reçues par les derniers arrivages.
60 BALLES impériales, comprenant 60,000 yards; 30 balles platilles; 20 do toile de Russie; 4 do lasting; 300 pièces indienne bleue; 200 do do noire; 200 do do fantaisie, grande largeur; 17 caisses St Rail; 6 balles [illegible]; 8 do mouchoirs. 100 balles [illegible]; 6 do large velours; 8 caisses [illegible]; Bas en soie [illegible], cannelle de Ceylan et plusieurs autres articles; le tout sujet au drawback. R. D. BLOSSMAN, 34, rue Conti.

VIN DE CHAMPAGNE [illegible]

I. O. O. F. L'ETOILE POLAIRE No 19, I. O. O. F.—Les officiers et membres de la Loge de l'Etoile Polaire No 19, sont notifiés que la procession des O. F. aura lieu lundi prochain, le 29 avril, et ils sont priés de se réunir à la salle de l'Amitié, 116, rue de Chartres, à 8 heures et demie du matin. 27 avril—3 S. MAGNER, N. G.

COLLEGE ST-VINCENT, CAP GIRARDEAU, Missouri.
LE Révérend P. Chandy, Trésorier, actuellement à l'évêché, partira pour le collège ci-dessus samedi prochain, 4 mai, et se chargera des élèves que les parents voudront bien lui confier. 27 av—7

P. & E. REILLY & Co
ONT l'honneur de prévenir les dames qu'ayant l'intention de réduire leur stock de marchandises, ils offriront en vente à partir de lundi 29 courant, les articles suivants:
AU PRIX COUTANT RÉEL D'IMPORTATION:
Ginghams français bon teint depuis 15 cents; do do unis; Batiste d'Ecosse brodée; Jaconats dessins nouveaux; do do Perse; do deuil et demi deuil; Organdie française depuis 25 cents la garde; do ne fond Perse haute nouveauté; Barèges 2 & 3 couleurs, nuances assorties; do tres riche brodé sur fond de couleur; do unis toutes nuances; Grenadines unies et brodées; Toiles de l'Inde; do imprimées; Batiste fil do dessins riches et nouveaux; Crêpe de Chine et Grenadine noirs pour robes; Etamine, alpacca et bombazine; Châles Hernani pour deuil; Percale frappée en couleur, petits dessins; Mouchoirs à ourlets, galons, dentelles, brodés; Gants en peau, soie et filet; Mantelets de dentelle depuis $7.
LINGE DE TABLE: Services rayés et damassés; Damassé de 6 à 14/4; Nappes 7 à 24/4; Serviettes 5/8, 3/4 et 4/4.
TOILES A DRAP: Un assortiment complet des meilleures fabriques. Particulièrement un lot de 90 pièces de 12/4 que nous vendrons à un prix réellement avantageux.
TOILES A CHEMISES: Sans apprêt depuis $7 la pièce. Toutes nos toiles seront vendues avec garantie entière et nous les reprendrons dans le cas où il s'y trouverait le moindre défaut.
VALENCIENNES: Nous appelons particulièrement l'attention des dames sur notre assortiment de valenciennes et leur offrons une occasion rare d'obtenir cet article avec une différence de 25 à 30 pour cent sur les prix ordinaires. P. & E. REILLY & Co, Encoignure Royale et Canal. 27 avril

Nourrice Française.
UNE dame française, âgée de vingt-deux ans, désirerait trouver une place comme nourrice dans une bonne maison; elle donnera les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de ce journal. 27av—6f

Nouveautés! Nouveautés!
VICTOR, importeur direct de marchandises françaises, anglaises et américaines, rue St Charles, No 16, entre les rues Canal et Commune, a l'honneur d'annoncer à ses habitués et au public qu'il vient d'augmenter considérablement son magasin d'un grand assortiment de marchandises nouvellement débarquées et en débarquement des navires Espindola, Scargo et Hotyoke.
Au nombre de la grande variété qu'il serait trop long de mentionner se trouvent les marchandises suivantes, savoir: Cravates vermingams de toutes couleurs; do à la Duchesse; do à la Joinville; do en voile de Chine; do en mousseline imprimée; do en soie des ateliers de la Sylphide. Cols de nouveau genre. 100 douzaines chemises de toile superfine. 50 do do do en coton, devant en toile. 50 do do do en percale. 90 do do de couleurs, dif. modèles. 100 do mouchoirs batistes pour hommes et pour femme. 100 douzaines foulards des Indes, d'un nouveau genre. Un très grand assortiment de gants fil d'Ecosse et de soie. Chaussettes de soie de toutes couleurs. do de coton, en tous genres. Un grand assortiment de bretelles en soie et autres. Cannes et parapluies de diverses couleurs et en tous genres. Nécessaires de voyage pour homme et pour femme. Toutes espèces de parfumeries de Paris, &c., &c.
M. Victor prévient aussi les coiffeurs de cette ville particulièrement, qu'il a aussi reçu par les dits arrivages, un considérable assortiment de cheveux à leur usage.
Il continue comme par le passé à se charger de toutes commandes de perruques et de toupets et est constamment prêt à en fournir sur demande.
Son Salon pour la coupe des cheveux est pourvu des meilleurs ouvriers, et les soins les plus empressés seront donnés à ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage. 27av

GRANDE REDUCTION SUR LES ORGANDIS ET JACONATS FRANCAIS.
M. R. HAGGERTY & Bro. No 58, rue du Canal.
SOLLICITENT respectueusement l'attention des dames à la très grande réduction des prix, sur les marchandises suivantes:
Organdis et balzorines imprimés, riches, réduits de 50 à 30 cents.
Les plus belles qualités de jaconats français réduits de 37 1/2 cents à 25 cents.
Nous offrons également les marchandises ci-après, qui viennent d'arriver, à des prix considérablement réduits:
BAS DE COTON ANGLAIS.
500 douzaines bas de coton, faits à Londres, pour dames et demoiselles.
100 douzaines chaussettes anglaises, pour hommes et garçons;
Toile à chemises, d'Irlande, toile à traversins, toile à draps 6/4, 8/4, 10/4 et 12/4 Pillows, Bretagne, Creas, Morlaix, Toile de Paris, Damassés, Diaprées; toile à table, serviettes, linges de table, rideaux en mousseline et dentelles, bria à moustiquaire, bobinet 12/4, mousseline brochée et unie.
Le plus vaste assortiment de Barèges, Tissus, Grenadines, Albarines et autres articles pour habillements de dames; le tout des derniers goûts et ce qu'il y a de mieux assorti en ville. 11av

Toile à draps de lits.
JE soussigné vient d'ouvrir un assortiment de toile à draps de lits, fabriqués sur son ordre et des dimensions suivantes:
Toiles françaises non blanchies 12/4
do do do do 10/4
do do do do 6/4
do d'Irlande do do 13/4
do manufactures de Barnsley 10/4
do do do 8/4
do do do 5 et 6/4
Ainsi qu'un bel assortiment de damassé, linge de table, serviettes, essuie mains, et toiles à chemises d'Irlande et de France. D. H. HOLMES, 114, Canal, entre Bourbon et Dauphine. 26 av

EN débarquement du navire Emma, capitaine Ballaseyas, et à vendre par les soussignés: 40 barriques vin rouge bon pour familles. BOYER FRERES, Encoignure Moreau et Mandeville, 3me Municipalité. 25 avril

INCESSAMMENT attendu par les navires James Ponsell et Emma Watts, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 145 barriques vin rouge (marques diverses) et bon ordinaires. BOYER FRERES, Encoignure Moreau et Mandeville, 3me Municipalité. 25 avril

LES SIEURS BOYER FRERES tiennent constamment dans leur magasin situé à l'encoignure des rues Moreau et Mandeville, 3me Municipalité, un grand assortiment de vins rouges et blancs, de marques supérieures, cognac, genièvre de Hollande et du Nord, rhum, whiskey, &c., &c. Leur grocerie tenue sur une vaste échelle offre les plus grands avantages aux familles qui voudront bien les honorer de leur confiance. 25 avril

MAGASIN DE SOIERIES EN GROS AU COMPTANT. C. YALE Jr. & Co, Soierie nouveautés.
—CHAPEAUX DE PAILLE, FANTAISIES, —ARTICLES POUR MODISTES, —RUBANS, DENTELLES, —GANTS, SHALS, —TOILE ET BAS. No 27, rue des Magasins, Entre Commune et Gravier. 23 jan—6 m

A VENDRE en débarquement du navire Pilgrim de Bordeaux: 10 barils de 20 gallons cognac de Chauvet; 50 caisses de 12 bouteilles à l'eau-de-vie do; 24 paniers anisette extra superfine do; 50 do de 100 b. cerises blanches pr liqueurs; 400 caisses de 12 do do do; 90 do de 19 flacons pour marasquin; 90 do de 25 paniers et [illegible] blancs; 10 do de 25 do blancs et [illegible]. Par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 19 avril

PAR suite d'arrangements survenus dans la maison HENRY NOEL, la raison sociale est depuis le 4 mars H. NOEL & GUIRAUD.

Maison H. NOEL & GUIRAUD, 102, RUE ROYALE, 102. VINS & LIQUEURS.
250 barriques vins ord. différentes marques; 25 barriques vin blanc; 100 barils vins blancs, Grave, Barsac, Sauterne; 15 barriques Château Lafite; 10 barriques Château Margaux; 15 barriques St-Emilion [illegible]; 14 barriques Haut St-Emilion; 25 barriques St-Julien Médoc; 15 barriques St-Estèphe Médoc; 300 barils Madère, 200 barils Xérès; 500 caisses vins rouges et blancs, Château Margaux, Château Lafitte, St-Julien, Sauterne et Haut-Sauterne; 400 paniers champagne de toute qualité; 140 caisses absinthe (marque Pernod); 100 do kirsch ( do do ); 40 caisses fruits à l'eau-de-vie; 50 huilières eau-de-vie de différentes marques; 13 quarts do do do.
MARCHANDISES SECHES. 10 balles guinghams fins et rayés de toutes largeurs; 5 balles madras, parfaitement assortis; 1 balle bretelles assorties; Mousselines, mouchoirs et robes brodés, &c.
CHAPEAUX DE PAILLE Pour dames, pour hommes, et casquettes d'enfants. 40 meules fromages de gruyères, premier choix; cigares de la Havane, de toute marque. 9 mars

EN débarquement des navires Fides & Malvina venant du Havre, et à vendre par le soussigné: 100 caisses absinthe et kirsch, Ed. Pernod, étiquette à la croix fédérale; 50 do do Vernin & Lecoultre; 8 tonneaux fromage Gruyère première qualité; J. H. CURIEN, 20 rue Dumaine. 25 avril

PEAU DE VEAU—En débarquement du navire Jersey, à vendre par les soussignés, 40 douzaines peau de veau. DUFOUR, WILLIAMSON & Co., 35, rue Natchez. 17av

GENIEVRE DE HOLLANDE. LE soussigné, seul importateur de la marque [illegible]

Brandy et Genièvre [illegible]

Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans. Nlle Orléans, le 13 avril 1850.
AVIS est donné aux actionnaires que l'élection annuelle de neuf Directeurs qui devront servir pendant l'année suivante aura lieu au bureau de cette Compagnie le lundi, 29 courant, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. J. TUYES, Secrétaire. 13av—14f

Bureau du Chemin à Coulisses de la Nouvelle-Orléans à Carrollton. Nouvelle-Orléans, 23 avril 1850.
AVIS—Le dividende suivant sera payé, à partir du 1er mai prochain, aux actionnaires de cette institution ou à leurs fondés pouvoirs, à savoir: $10 par action de $25. 5 par action de $50. 2 50 par action de $40.
Ceci étant une distribution des effets en caisse, faite en réduction du capital, les actionnaires en venant réclamer leur dividende, sont priés de se munir de leurs certificats d'actions, afin que ce paiement y soit inscrit. Par ordre de la Direction. CHARLES BAQUIE, Secrétaire. 23 av—10

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ! dit l'écriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif JEAN CORDIAL DU DR. LARZETTE est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles, et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques il est d'un goût agréable et d'une valeur inquantifiable pour les personnes sans enfans.
☞ ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New York, (seul agent américain) est contrefaite.
En vente à la Nouvelle-Orléans par J. Wright & Co, No 151, rue Chartres, à la Havane, par J. Valdé. 13 mars—6m v et c

AVIS AUX FAMILLES qui désirent aller passer l'été à la Campagne.
PLUSIEURS appartements à louer à MANDEVILLE. Les dits appartements peuvent loger plusieurs familles.
Le propriétaire des dits appartements est aussi propriétaire des deux goëlettes, la CELESTE et le RANÇON, qui font régulièrement les voyages toutes les semaines. Il se charge du transport de tous mobiliers et marchandises pour la dite destination, au prix le plus modéré. Deux voitures très commodes sont attachées à l'établissement pour les personnes qui désirent se promener. S'adresser à M. J. NERIC, vieux Bassin, No. 130, Nlle Orléans. 27av—12f

A LOUER—Une résidence de campagne à Biloxi, parfaitement meublée, avec un lot de terre ayant 2 acres face au Golfe. Cette résidence comprend 2 maisons ayant 9 chambres et des appartements pour les domestiques. Une bonne cabane à bains sur le Lac, des étables et un beau jardin produisant des fruits et des légumes. S'adresser à WATT & DE SAULLES, 2, rue Carondelet. 27 av—3f

P MALLARD, sur le point de partir pour l'Europe est prêt à recevoir les ordres qu'on voudra bien lui confier. Il prie en même temps les personnes qui lui doivent, de venir solder leurs comptes à son magasin, 67 rue Royale. 23 avril—6

WHISKEY ECOSSAIS—2 pipes whiskey Campbelton, dans les magasins de la douane à vendre par DUFOUR & WILLIAMSON, 35, Natchez. 27av

FIL D'ALEXANDRE—30 caisses fil en bobines et en balles, numéros assortis, 4 balles fil blanc de flank, préparé pour le marché mexicain, en débarquement du navire Josiah Bradley, de Liverpool, à vendre par DUFOUR & WILLIAMSON, 35, Natchez. 27av

Librairie de Victor Hebert, 149, rue de Chartres.
IL reste encore à placer quelques abonnements pour l'année 1850, aux publications suivantes: Revue des deux Mondes. Bulletin de thérapeutique. Journal des Demoiselles. Journal des Jeunes Filles. Journal des connaissances médico chirurgicales. Gazette Musicale. Journal des Tailleurs. Revue Pittoresque. Echo des Feuilletons. Conseiller des Dames. 27av

A vendre pour cause de depart
UNE magnifique grocerie parfaitement assortie et des mieux achalandées, située à l'encoignure des rues Bagatelle et Moraies. Pour le prix et les conditions, qui seront avantageuses, s'adresser sur les lieux. 27 avril—15

Gants—Gants—Gants.
UN grand assortiment de GANTS JOUVINS pour hommes, venant d'arriver, et à vendre par VICTOR, 16, rue St Charles. 27 avril

Maison Delouvre, Rue Royale, 141.
MLLE C. GUERIN a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par le navire Espindola du Havre, un assortiment de chapeaux de paille et de crêpe dans tous les genres et de rubans dernière nouveauté. 27 av—6

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—176 caisses, en déchargement des navires Sheffield et Beatrice à vendre par G. W. DUNBAR, 30 rue de la Douane. 12 av

Instituteur Demandé.
UN bon PROFESSEUR, pouvant enseigner l'anglais et le français, trouvera à se placer dans une famille à la campagne en s'adressant à DARBY & TREMOULET, 33, Vieille Levée. 25av—15j

AVIS—Un Monsieur qui réside dans cette ville depuis longtemps et qui a une connaissance parfaite de la place et des affaires en général, désire employer quelques heures [illegible] à tenir les livres de quelque établissement ou à se charger des affaires qu'on voudrait bien lui confier. Il fournira sur son compte les meilleures recommandations. Laissez son adresse à lettre B., boîte M. No 200 à la poste. 17av—18

Avis officiel.
LE soussigné est préparé à recevoir les taxes d'Etat, dues pour l'année 1849 sur les biens-fonds, esclaves, capitaux, etc., et à donner des licences pour l'exercice des commerces, professions sujets aux taxes, dans les limites du District représenté. THOMAS McKEON, Collecteur, bureau No 16 rue Royale, 6e District représentatif. 4 av—20f

NOTICE—M. Ferdinand Mathon, devient associé dans notre maison à partir de ce jour. Les affaires seront continuées sous la raison sociale de P & E. Reilly & Co. P. & E. REILLY. 13avril—1m

DEMANDE—On aurait besoin, dans une institution à la campagne, d'une bonne maîtresse de musique. Pour les renseignements s'adresser au bureau de l'Abeille. 13 av

Magasin à Mandeville.
LES personnes passant l'été à Mandeville sont informées qu'à l'avenir elles trouveront dans le magasin établi depuis peu par le soussigné, tous les objets qu'elles avaient l'habitude de faire venir de la ville, tels que GROCERIES, VINS, LIQUEURS, FAÏENCE, PORCELAINE, QUINCAILLERIE, MARCHANDISES SÈCHES, BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS; il tiendra aussi une PHARMACIE.
Les articles ci-dessus seront choisis avec soin à la Nouvelle-Orléans, par ses agents MM. J. F. Bercier & Co, et seront vendus aux prix de la ville, en y ajoutant le fret.
Il espère que ses amis et le public en général l'honoreront de leur patronage. HORACE LAUZAINGHEIN, Près de l'encoignure de la rue Gérard, vis à vis le débarcadère public. 9 avril—1m

V. TARDÉ, COURTIER. VENTE et ACHAT de toutes espèces de Marchandises Et PRETS D'ARGENT. 185, rue Conti, entre Bourgogne et Rempart. 12mars—1erjuil

Vente par liquidation
Du magasin de Quincaillerie, situé rue Vieille Levée No 183, entre les rues Hôpital et Quartier.
LE soussigné informe respectueusement ses clients, les entrepreneurs, les marchands de la ville et de la campagne, et le public en général, qu'à la date de ce jour il vendra au prix coûtant, toutes ses marchandises consistant en un grand assortiment d'articles de cuisine, coutellerie de table, ferrements pour bâtisses, outils pour menuisiers et charpentiers, fournitures de gardemangers, clous coupés et forgés, et une infinité d'articles dont le détail serait trop long.
Les personnes qui lui doivent sont priées de venir solder leurs comptes, et il prie celles qui auraient des réclamations à faire de les présenter avant la fin du mois. C. VASSEROT. 1av—1m

COUVERTURES DE Z. GRANIER.
EN débarquement du navire Orbita de Marseille—40 balles couvertures blanches, 1re qualité. 10 balles do bleu extra qualité, à vendre par les soussignés. R. DE GOER & RIFFLARD. 6av

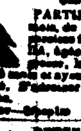
PAR LE NAVIRE ROSA MARIA, de Bordeaux: 24 barriques vin rouge, 20 demi do blanc, 10 demi pipes eau-de-vie Mr. Castillon jr, 10 quarts do do do à vendre par THOMAS PINET & Co, 123, rue Royale. 1av

Vin—Vin—Vin.
EN débarquement du navire Emma, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 8 barriques vieux vin St-Estèphe, 1841; 8 do do do Pauillac, 1844. PAUL JOGE & CO. 37, rue St Louis. 27av

VINS DE PORTO—145 barils vin de Porto de Marseille, à vendre par P LONGIS, 47, Vieille Levée. 27 avril

VIN DE MADERE—200 barils vin de Madère, à vendre par P LONGIS, 47 Vieille Levée. 27 avril

$10 de récompense.



SERONT payées par le soussigné, pour l'appréhension du nègre GASPARD, parti marron, de la plantation de son maître, Isidore Baiger, de Côte-Baton-Rouge. Gaspard est âgé d'environ 40 ans; il a 5 pieds 6 pouces de haut, teint jaunâtre, il lui manque une dent sur le devant de la bouche, et a une cicatrice au dessus des yeux et des plaies aux jambes. Les capitaines sont invités à ne pas l'employer à leur bord.—On présume qu'il est encore dans les faubourgs. J. H. GRASS, 13, rue Conti.

$25 de Récompense.

PARTIE MARRONNE, depuis environ 2 mois, de l'habitation du soussigné, à la paroisse St-Jacques, la négresse LUCINDA, âgée d'environ 25 ans, taille 5 pieds, grosse, laide, très noire, [illegible] S'adresser à Bonnet et Kernion, No. 3, Front Levée. SEPTIME FORTIER.

DETENUS à la geôle de police de la 1re municipalité: JOE, griffe âgé d'environ 25 ans, taille 4 pieds 8 pouces, parle anglais et français. [illegible]

## AMUSEMENTS.

### Théâtre d'Orléans.

Lundi 29 avril 1850. Bénéfice de Mme BESSIN. La première Représentation du BARBIER DE SEVILLE, Opéra de Rossini. LUCIE DI LAMERMOORE, Grand opéra de Donizetti. ☞ On commencera à 6 1/2 heures.

### THEATRE ST-CHARLES.

REDUCTION DE PRIX à la demande générale.

CE SOIR, LUNDI, 29 AVRIL 1850 *Les Mystères du Palais Enchanté, en Deux Rêves.*

La grande cuisine de PARAFAVAGAMUS. Les DUCATS DU DIABLE. LE CHAPELIER D'ORLEANS; objets ensorcelés, le PAON MECANIQUE.

Le spectacle sera terminé par l'amputation du pied d'un des spectateurs et de sa restauration par l'usage du baume de Terrabus.

JARDINS WASHINGTON, Plantation McCarty 171 et 175, rue Levée, 3me Municipalité.
LE jardin Washington qui vient d'être ouvert au public offre aux promeneurs le lieu de promenade le plus agréable du Sud. Les visiteurs trouveront sous de beaux ombrages des rafraîchissements de 1re qualité tels que crêmes à la glace, sorbets, soda waters, &c. M. Robert Chivers le propriétaire ne négligera rien pour faire de cet endroit le rendez vous de la bonne société de la ville.
☞ Les omnibus partant de la rue Canal se rendent à deux lieux du jardin. Prix d'entrée—10 cents. 27 av

CONCERT DE STRAKOSCH.
M STRAKOSCH a l'honneur d'informer le public de la Nouvelle-Orléans qu'il donnera un GRAND CONCERT dans le cours de la semaine prochaine.
M. WILLIAM WALLACE, le célèbre compositeur, a consenti à donner son concours pour cette solennité.
Le jour et le programme du Concert seront publiés sous peu. 26 av

SALLE DE BAL DU GLOBE. Encoignure St-Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin.
LE propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin et tout le goût possible, sera ouvert tout l'hiver.—Les bals auront lieu régulièrement tous les lundis mercredis, jeudis et samedis.
L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville et rien ne sera négligé pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera active et l'ordre le plus sévère sera requis. SALVADOR VIOSCA, propriétaire. WHITLOCK, directeur.
N. B.—On trouvera réuni à cet établissement un café contenant des liqueurs et vins de premier choix ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus agréables. 16 oct—☞

WHITE-HALL, No. 44, RUE ST-LOUIS, SALON D'HUITRES, CAFE, &c. &c.
NOUS avons ouvert le 1er décembre, dans la rue St-Louis, en face de la Bourse, un établissement dont le besoin se faisait sentir dans les limites de la Première Municipalité.
Nous avons fait construire un salon réunissant en même temps un café et un établissement pour la consommation des huîtres.
Dans les dispositions que nous avons prises pour flatter les goûts du public, nous n'avons épargné aucune dépense, ni négligé aucune mesure tendant à donner un cachet de supériorité à notre établissement sur tous ceux de ce genre à la Nouvelle Orléans.
Un homme d'une expérience reconnue est attaché à notre salon pour se procurer les meilleures huîtres qu'il sera possible d'obtenir, et les liqueurs de la BAR seront toujours du meilleur choix. Nous maintiendrons dans notre établissement le plus strict décorum et nous tacherons d'en faire un lieu de rendez vous agréable pendant les longues soirées d'hiver.
Une magnifique salle de billard est attachée à la maison. Notre salon sera richement décoré, splendidement éclairé et les travaux que nous y faisons faire, à d'énormes dépenses, par des artistes du premier ordre seront d'une apparence flatteuse.
Nous n'emploierons que des garçons de salle polis et prévenants. Un cuisinier de premier ordre sera attaché à la maison. Nous venons donc respectueusement solliciter le patronage du public pour notre nouvel établissement, lui donnant l'assurance que si son concours nous est acquis, nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour ajouter encore au luxe, au confort et à l'élégance dont nous nous proposons d'entourer les personnes qui daigneront nous honorer de leurs visites. S. VIOSCA & Co. 21 nov—☞

Hotel Français et Espagnol 37, BROADWAY—NEW-YORK, 37.
MADAME MONTON, connue depuis longtemps de Messieurs les voyageurs Louisianais, au No 37, Broadway, a l'honneur de leur annoncer qu'elle vient de transférer son établissement au No 37, Broadway à quelques portes plus bas, qui se trouve considérablement agrandi par la bâtisse qu'elle vient de construire et qui le rend [illegible] de jolis appartements pour les familles.
Madame Monton, comme par le passé, ne négligera rien pour rendre sa maison confortable et agréable aux voyageurs. 16 avril—3m

AVIS.
LES créanciers de la faillite Gurie et Guillot sont notifiés d'avoir à se présenter, sous dix jours au No 45, Passage de la Bourse, de onze heures à midi, pour recevoir le dernier dividende qui leur revient. JH LECARPENTIER, FS CORREJOLLES. 15 avril—3 en 10j

BRIN BLANC Mac Intock 14 aunes de 6/4 et 9 yardes, à vendre par J. E. BLACHE, rue de Chartres No 114. 16 av—10

LE soussigné désirerait se placer comme instituteur pour le français, à la campagne, chez un ou plusieurs habitants. Avant de s'exercer cette profession en France et dans la Louisiane, il apprend à écrire, la grammaire, l'orthographe, la géographie, l'histoire, le calcul, &c. Les meilleures recommandations seront fournies. S'adresser chez M. Soubiran, rue de l'Esplanade, encoignure Casacalvo. MATHIEU SAMOUILLAN. 26 avril—3

L. BINOCHE, 30, RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE DOUANE, 30.
A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'étant sur son départ pour France et voulant renouveler entièrement son stock, il a fait subir une grande réduction de prix à ses marchandises.
Il profite de cette occasion pour prier les personnes qui voudront bien lui confier leurs commissions de lui remettre leurs notes le 20 mai. Il mettra tous ses soins à les remplir à leur satisfaction. 28 avril—15

AUGUSTE BARRAUD, Encoignure Royale et Orléans,
A l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir par le navire Spandola—Cent-cinquante douzaines de gants, soie et fil d'Ecosse de première qualité, pour hommes et pour dames, ainsi qu'un très grand choix de cravates d'été, en batiste et étoffe fantaisie de haute nouveauté. Il vient de recevoir en même temps un grand assortiment de porcelaine et de cristaux.
On est toujours sur aussi de trouver le meilleur et le plus grand choix de parfumerie que l'on puisse désirer. 26av

Changement de Domicile.
J. MORIN, Importeur de Vins et d'eau de vie, a transféré son magasin du No 190 Vieille Levée, au No 186, même rue. 26 av

PORTRAITS AU DAGUERREOTYPE, 28, RUE DU CAMP.
MR. MOISSENET qui, pendant plusieurs années a tenu l'établissement situé encoignure Royale et St Louis, vient d'ouvrir, sur une plus vaste échelle, un nouvel atelier, rue du Camp, No 28. Les instruments perfectionnés qu'il a rapportés d'Europe, lui permettent plus que jamais de garantir le fini et la supériorité de ses portraits. 13mars

Mme. MAUGEY, ACCOUCHEUSE DE PARIS ET DE LA N.-ORLEANS, Encoignure Bourbon et Ste-Anne,
A l'honneur d'informer les Dames qu'elle vient de disposer des logements pour recevoir les personnes qui voudraient faire leurs couches chez elle. Les nombreux succès obtenus par Mme Maugey dans le traitement des maladies spéciales aux femmes, l'ont décidée à rouvrir son cabinet de consultation de 1 h. à 3 h. de l'après-midi. La discrétion la plus grande et une guérison certaine sont assurées aux malades. 10mar

Ecriture et Tenue de Livres. 29 RUE CHARTRES
Classes à l'Académie d'Ecriture de Dolbear, de 9 1/2 à 11 heures du matin et de 4 à 8 heures du soir. Les classes à son domicile, encoignure Magazine et Race, de 7 à 9 heures du matin. Quelques leçons suffisent pour donner une belle écriture. RUFUS DOLBEAR. 25 fév

A VENDRE, par les soussignés—30 barriques vin rouge St Julien; 20 do do St Estèphe; 10 do do Margaux; 10 do do Haut Brion; 10 do do Ch Lafitte; 5 do do [illegible]; 50 demi bques vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac; 500 caisses vin rouge St-Julien et St-Estèphe; 200 do vin blanc, Sauterne et Barsac; 50 do vin rouge Château Lafitte; 50 do do Léoville; 25 do do Col Destournel; 25 do do St Emilion; 25 do do Branne Mouton; 25 do do Gruau Larose; 25 do do Margaux; 50 paniers vin de champagne; 100 paniers guignolet; 50 do huile d'olive; 100 barils vieux cognac, marques [illegible], de J. Eschaux et P. F. Equem; 75 quarts et barils cognac fine preuve [illegible]; 100 barils absynthe [illegible] et Co; 50 caisses anisette, marasquino, curaçao et [illegible]; 20 balles bouchons diverses qualités, &c. &c. à vendre. V & E MAIGNAN, 85 et 87, St-Louis. 4av

Mairie de la Nouvelle-Orléans. 8 Avril 1850.

ATTENDU que les sinistres qui ont eu lieu depuis quelques jours ne laissent aucun doute qu'ils sont l'œuvre de quelques INCENDIAIRES, Nous, A. D. Crossman, Maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, faisons savoir qu'une récompense de CINQ CENT PIASTRES sera payée pour l'appréhension et conviction des personnes prises en flagrant délit de ce crime.

Conformément aux ordonnances en vigueur la récompense ci-dessus sera payée à quiconque arrêtera et convaincra toute personne ou personnes pour avoir mis le feu, de quelque manière que ce soit, à toutes maisons, magasins, hangards, ou autres bâtisses de la ville. A. D. CROSSMAN Maire. 9avril

Vidanges Atmosphériques, PAR LA POMPE PNEUMATIQUE, A LA VAPEUR. F. DATICHY & E. CLAUDE. 336, rue Royale.
CE nouveau système est aujourd'hui le seul en usage en France, car on opère non seulement sans odeur [illegible] mais encore en moins de deux minutes. Nous prions donc MM. les propriétaires de ne pas confondre notre système avec celui de MM. nos confrères qui disent opérer par des nouveaux procédés désinfectants. 11 sept.

NOUVEAU SYSTEME DE VIDANGES A LA POMPE, AVEC DESINFECTION. [illegible]